

« Carrefour des cultures »

Des lycéens, professeurs et documentalistes proposent des activités culturelles au sein de l'établissement en partenariat avec des associations locales (repas à thèmes, expositions, cinéma, concerts, danse, théâtre...) sous le vocable « Carrefour des cultures ». A partir d'un thème renouvelé tous les ans, ils veulent faire découvrir à l'ensemble de la communauté éducative, les arts et cultures du monde dans le respect et la convivialité.

Mots-clés : inter-culturalité, ouverture, convivialité, acteur

Descriptif	p 2
Analyse/Evaluation	p 6
Annexes	p 13

Descriptif

Un projet ouvert, mobile et durable

UN PROJET OUVERT

Un lycée polyvalent situé en centre-ville, dans une cité multiculturelle

Tous les établissements scolaires, quels qu'ils soient, se trouvent soumis à des écarts culturels: entre culture savante et culture populaire, culture de souche et culture d'intégration, culture littéraire-artistique et culture scientifique et technique. Il est donc admis comme hypothèse que pour gérer ce choc des cultures au sein d'une communauté scolaire, il convient de le rendre explicite, conscient, et d'apprendre à communiquer avec un maximum de codes. En effet, à une époque où l'on tente de réconcilier citoyenneté et intégration, l'école se trouve porteuse de ce besoin de dialogue socioculturel dans une France qui veut s'affirmer comme plurielle. Cette réflexion se charge de sens dans une ville comme Châtellerauld, cité ouvrière, marquée par l'immigration et le multiculturalisme depuis plus d'un siècle, donnée essentielle dont l'acte éducatif ne peut faire abstraction.

Regroupant 1100 élèves et 140 membres du personnel, le lycée Marcellin Berthelot dispense des formations générales de la Seconde à la Terminale: scientifiques, littéraires, économique et sociale, sciences et technologies du tertiaire. Il convient de noter une orientation particulière vers les langues (classes européennes avec enseignement d'Histoire en Anglais) et les arts : une option facultative de théâtre est ouverte au milieu des années 1990 et une option lourde d'arts du cirque se met en place en 1998, en partenariat avec l'École Nationale du Cirque installée dans la ville. Cette ouverture linguistique et artistique offre à l'établissement un atout supplémentaire.

Phase des pionniers : élèves et enseignants à la croisée des chemins

Un intitulé de cours d'histoire « La Méditerranée au XIIème siècle, carrefour des cultures » avait suscité un échange entre le professeur et ses élèves de seconde. L'un d'entre eux avait pris la parole : « *Je suis Berbère, mon grand-père vit dans un petit village du haut Atlas, j'aimerais organiser au lycée un repas pour faire connaître cette culture* ». Cette proposition s'avérait d'autant plus enrichissante qu'il envisageait un retour aux racines de sa culture populaire, et une explicitation devant la communauté par un code autre que verbal : le goût et l'art culinaire. Sa réflexion croisait étrangement celle de l'enseignant sur les écarts culturels dans l'acte éducatif et c'est de cette convergence qu'est né le projet de « Carrefour des cultures ».

L'occasion de créer un espace de liberté et un temps de convivialité était à saisir pour ouvrir au quotidien notre communauté. De plus, dans le cas présent, les élèves prenaient l'initiative. Les conditions semblaient à la fois idéales et bien adaptées au contexte local. Mais l'ouverture interculturelle pourrait-elle être le facteur d'intégration attendu ? Pourrait-elle rendre acteur chaque membre de cette communauté, des élèves aux enseignants sans oublier les autres personnels ?

Le temps de la majorité précoce¹

Côté lycée : une minorité indispensable

L'idée d'organiser des activités interculturelles est proposée au proviseur qui l'intègre dans le projet d'établissement au titre de l'éducation à la citoyenneté. La proviseure-adjointe encourage l'action, veillant à ce que les conditions matérielles soient propices.

Sont ensuite associées au projet les documentalistes, relais essentiels pour la diffusion de l'information. Quant aux enseignants, peu nombreux au départ, ils constituent l'année suivante une équipe de volontaires. Les autres personnels, comme les secrétaires, participent avec plaisir au premier repas convivial ou proposent leurs services pour contribuer à la réalisation d'une exposition. Mais, c'est avant tout sur la diligence du chef cuisinier, de l'agent chef et de son équipe qu'il faut compter. Ils n'hésitent pas à apporter leur contribution technique à l'aménagement d'une salle pour le repas. Le personnel d'intendance joue aussi un rôle-clé, au vu de la lourde gestion financière du projet. Il convient également de mentionner la précieuse contribution de deux aides-éducatrices, l'une comme animatrice de la maison des lycéens et l'autre comme responsable des technologies nouvelles de l'Information.

Néanmoins, au départ, la majorité du personnel gardait une réserve, somme toute, naturelle.

¹ Selon Marc BRU, chercheur universitaire en sciences de l'éducation, ce sont les premiers convaincus et acteurs d'un projet.

Côté ville : saisir l'opportunité de précieux relais

Les premiers partenaires sont des parents d'élèves. Pour le premier carrefour, nous avons la chance d'obtenir la contribution d'une famille laotienne, d'un médecin d'origine vietnamienne et d'un autre père d'élève qui apportera un témoignage inédit sur les boat people et ses premières années d'exil. Plus que des partenaires, ils se présentent comme des témoins privilégiés d'une culture différente.

Les élèves et leurs parents facilitent **le partenariat avec le tissu associatif local**, l'une des pièces maîtresses du projet. Ainsi interviennent au fil des thèmes, diverses associations culturelles et éducatives .

A la charnière du projet : les artistes. Nous recevons dans l'établissement tour à tour un metteur en scène en lien avec l'option théâtre et avec un projet concomitant –l'École du spectateur-, un réalisateur de cinéma, des conteurs, des musiciens dont un étudiant en musicologie, spécialiste dans l'analyse des musiques de films qui, à plusieurs reprises, vient faire partager sa passion en lien avec le thème choisi. Mais ces interventions extérieures n'ont été possibles que grâce au concours **des professionnels de l'enseignement artistique** dans l'établissement : professeurs d'arts plastiques, de musique, de théâtre. En alliant leur connaissance pertinente du milieu artistique local et leur compétence à préparer un public d'élèves à recevoir des créations artistiques de façon active et critique, ils ont été des charnières du projet. L'enseignant d'arts plastiques est intervenu avec ses élèves dans la réalisation des expositions, la réalisation d'affiches dans le cadre du festival cinématographique et de création d'œuvres spécifiques sur le thème du masque et du mouvement dans l'art primitif africain. Notre expérience prouve sans ambiguïté, que loin d'être superflue, la fonction des enseignants de disciplines artistiques est à revaloriser aujourd'hui dans les lycées.

Un certain nombre de facilitateurs se trouvent donc en place dès le départ, essentiellement au sein de l'équipe de direction et des partenaires extérieurs. L'année 1999-2000 est une période-clé où se constitue, autour des thèmes des cultures d'Afrique Noire puis d'Amérique Latine, une véritable équipe d'enseignants avec une participation significative des collègues de Lettres et d'Espagnol. Les enjeux pédagogiques deviennent réalités.

UN PROJET MOBILE

Le processus : conditions matérielles et stratégies évolutives

- **Un club du Foyer Socio-éducatif comme point de départ.**

Une poignée d'élèves de Seconde fondent avec leur professeur d'Histoire-Géographie (qui en devient naturellement la coordonnatrice), les documentalistes et quelques parents d'élèves, un club « Carrefour des Cultures » : « *Ce que nous souhaitons, en créant ce club – expliquent les élèves – c'est offrir à chacun la possibilité de découvrir d'autres cultures, d'autres façons de vivre, une certaine évasion et surtout une certaine idée de la tolérance qui passe obligatoirement par la connaissance de l'autre.* » La particularité des premiers participants-élèves réside dans le fait qu'ils sont tous en prise avec une culture de souche étrangère : marocaine, algérienne, coréenne, vietnamienne, laotienne. Ils ont choisi de faire de leur différence culturelle une véritable richesse et de la partager de la façon la plus conviviale possible.

Au mois de mai 1998, ils organisent leur premier carrefour sur le thème des cultures asiatiques, plus particulièrement Laotienne et Vietnamiennes en raison des propositions intéressantes des parents d'élèves. Une exposition très documentée est réalisée par leurs soins à raison d'une réunion hebdomadaire entre 13 et 14 h. Les élèves et le personnel sont invités à la découvrir dans plusieurs points stratégiques de l'établissement. Une journée à l'heure asiatique est organisée autour d'un cours de Karaté en Éducation Physique et Sportive, suivi d'une démonstration publique et d'un déjeuner-débat réunissant des témoins laotiens et vietnamiens, dans une salle réservée pour un public limité afin de préserver toute la convivialité désirée. Un film vietnamien « L'odeur de la papaye verte » est proposé par le cinéma d'art et d'essais à plusieurs classes sur des pages de cours.

- **Une évolution matérielle : institutionnalisation et organisation en commissions**

Les réunions de préparation ont lieu en dehors du temps scolaire, entre 13 et 14 h pour l'ensemble des organisateurs volontaires : personnels/élèves/parents. Mais devant les contraintes d'une organisation de plus en plus rigoureuse et dévoreuse de temps, l'enseignante coordonnatrice obtient une heure inscrite dans son service à partir de septembre 2000, avec l'accord du rectorat, du proviseur et des collègues de la discipline. Au cours des réunions, les divers organisateurs, sans distinction de statut, se répartissent en commissions. Chacun s'inscrit en fonction de ses centres d'intérêt.

TYPES DE COMMISSIONS	FONCTIONS
Trésorerie	Gestion financière en lien avec le personnel d'intendance
Repas	Organisation matérielle du repas en lien avec des associations locales, des parents d'élèves, et le personnel des cuisines.
Cinéma	Participation aux réunions de l'association cinématographique pour la programmation des films et l'organisation du festival Hexagone (concours d'affiches, jury Lycéen...)
Spectacle vivant (théâtre, musique, danse, conte...)	Organisation des spectacles, rencontres avec les artistes, organisation de sorties en lien avec les associations d'artistes.
Information-publicité	Conception de l'affichage pour informer des manifestations proposées, des dates de réunions. Liens avec la presse .
Conférences-exposition	Prévoir et présenter les conférences : sujet et intervenant. Gérer les expositions.

- **Une intégration dans le temps scolaire et une certaine professionnalisation avec la participation de la section STT –Action commerciale et de communication.**

Deux ans après le lancement de l'opération, les enseignantes en communication de la section STT, convaincues du bien-fondé de l'action, proposent à leurs élèves de première de constituer des équipes et de prendre en charge les animations tout en préservant le schéma initial des commissions. Responsables de la médiatisation du projet, ils présenteront un rapport d'activité évalué au baccalauréat. Désormais la préparation des manifestations du Carrefour des Cultures se déroule en majeure partie sur le temps scolaire des élèves de la section choisie, ce qui ranime leur participation.

Des réunions mensuelles (hors temps scolaire) sont consacrées à la coordination et à l'information, Elles mobilisent surtout des enseignants (une dizaine en moyenne), les documentalistes, la proviseure-adjointe, parfois des parents d'élèves. Le professeur de communication devient un pilier du projet, gérant avec ses élèves les plannings d'activités proposées désormais à un maximum de classes de l'établissement. De ce fait, concerts, pièces de théâtre, conférences, cinéma, mobilisent en moyenne plus d'une centaine d'élèves par animation avec des enseignants de plus en plus divers. Un panneau d'information est installé en salle des professeurs et régulièrement « alimenté » par la coordonnatrice, le professeur de communication et ses élèves. C'est ici que chaque collègue intéressé par la proposition, inscrit sa (ses) classe(s).

- **Une généralisation à tout l'établissement : organisation d'une demi- journée d'ouverture culturelle.**

Cette phase répond à la mobilisation de la « *majorité tardive* »² : dans le cadre de la préparation du nouveau projet d'établissement pour la tranche triennale 2001-2003, une commission réunissant une trentaine d'enseignants, documentalistes, Conseillers principaux d'éducation, dont plusieurs membres de l'équipe du Carrefour des cultures, propose de rassembler pendant une demi-journée un maximum d'activités et de sorties à but culturel dans les domaines les plus divers. En février 2001, trente ateliers sont organisés par **plus d'un tiers des enseignants pour tous les élèves de l'établissement.**

L'équipe du Carrefour des Cultures s'est intégrée à cette dynamique en inscrivant une initiation et un spectacle d'art flamenco ainsi qu'une animation autour des musiques nomades au cinéma, le tout en lien avec le thème annuel choisi : les cultures nomades.

Le projet a donc évolué dans un espace très mobile, parti de quelques élèves et enseignants qui s'organisent au sein d'un club F.S.E, étendu à plusieurs classes puis proposé à l'ensemble de l'établissement. Il s'est progressivement imprimé dans le paysage culturel local .

² Selon Marc BRU, déjà cité, il s'agit de l'adhésion plus massive au projet initialement minoritaire.

UN PROJET DURABLE

Inscrit dans le long terme

Le projet perdure depuis quatre ans avec des moments charnières, marqués par l'investissement d'un nombre croissant d'enseignants et par l'implication de la section STT. Le thème renouvelé chaque année à partir des vœux émis au sein de la communauté éducative, opère les indispensables rebondissements de motivation et permet de monter une programmation de plus en plus diversifiée, qui se veut aussi ouverte que possible sur les opportunités en rapport avec l'esprit du projet. A titre documentaire, les différentes programmations proposées sur 4 ans figurent en annexe³.

Avec des soutiens vitaux

Un tel projet nécessite des soutiens importants à la fois financiers, logistiques et institutionnels.

Sur le plan financier, le Conseil Régional Poitou-Charentes accorde une subvention sous forme de soutien aux projets innovants. Quant à la logistique, elle est assurée en partie grâce à la contribution de la ville de Châtellerauld et de plusieurs associations qui offrent des facilités matérielles (salles, sonorisations, techniciens), ce qui permet de proposer une majeure partie des animations à titre gracieux ou à des prix modiques.

Enfin, sur le plan institutionnel, le Rectorat d'académie, par l'intermédiaire de la M.E.I.P (Mission d'Évaluation aux Innovations Pédagogiques) a proposé d'organiser les réunions de travail, de participer à des stages et des forums sur le sujet. Citons, à titre d'exemple un stage d'écriture professionnelle avec Alain ANDRÉ et un stage sur l'inter- culturalité avec J.M. HILGERT, spécialiste du Français, langue étrangère à l'Université de Strasbourg, lors duquel ont été explorées de précieuses pistes de réflexion sur les modes de conditionnement culturel, sur la complexité du phénomène, et sur l'absolue nécessité des décentrement culturels pour s'adapter aux nouveautés sociales. Il s'agissait là d'une opportunité importante à saisir pour guider l'analyse de l'équipe sur le concept de la culture et des cultures.

En outre, notre équipe a bénéficié de l'accompagnement de Madame Yannick BRUXELLE, membre de la Mission Académique d'Action Culturelle (M.A.A.C) qui a apporté un éclairage objectif sur le projet et proposé de pertinents outils d'évaluation.

³ ANNEXE 1 Programmations du Carrefour des cultures de 1998 à 2001
PNI3 - Axe 4 – « Carrefour des cultures»

Analyse/Évaluation

Les points forts, les dérives, les effets à analyser

LES POINTS FORTS

Les chemins de la convivialité

C'est l'un des points les plus appréciés par les acteurs du projet. Ainsi, les élèves soulignent, lors des tables rondes d'évaluation, « *la bonne entente entre élèves, entre élèves et professeurs, entre élèves et participants extérieurs* ». Un parent d'élèves a particulièrement apprécié le fait de « *partager un projet commun avec professeurs et lycéens, de se trouver au même niveau pour mener à bien une réalisation concrète* ».

Les repas ont été des temps forts particulièrement conviviaux. Les soixante dix convives (élèves, professeurs et autres membres du personnel, Proviseur et Proviseure-Adjointe, parents) rassemblés lors du déjeuner-débat asiatique ne sont pas près d'oublier la qualité des échanges dans un décor unique de lampions, pivoines, tableaux, statuettes, éventails et costumes de fête. C'est assis sur les nattes et sous le crépitemment discret des baguettes que les invités ont dégusté le riz cantonnais, les nems et la salade de fruits exotiques préparés par une famille laotienne. Ils ont aussi écouté dans un silence riche de sens, les paroles poignantes d'un père d'élève vietnamien qui a fui son pays et vécu l'aventure tragique de ces milliers de « Boat-people » avant de s'installer en France. Un médecin d'origine vietnamienne est intervenu pour parler de la santé et de la phytothérapie. Puis, plusieurs laotiens ont présenté leur culture sans oublier la musique et la danse: quelques tintements de percussion et de flûte laotienne puis les convives se sont lentement dissipés avec une pointe de regret que le temps fût compté. L'année suivante, les agapes africaines préparées par l'association des femmes africaines sans frontières avaient créé la même atmosphère simple et naturelle, clôturée par un concert de djembé et une initiation aux danses africaines. Selon une lycéenne, « *il y en a pour les yeux et pour le cœur* ». L'on se souviendra aussi du Chantaco, cet apéritif mexicain préparé par les élèves et offert en présence de Pancho, le musicien Chilien devant son exposition d'instruments et des panneaux réalisés en langue espagnole par une enseignante et ses élèves. Un petit geste suffit souvent à créer la proximité : chacun repart avec la recette...

Convivialité encore lors d'un voyage à Paris organisé pour clore l'année latino-américaine (2000), autour des expositions—*les Ors de Bogota et les Soleils mexicains*— un voyage proposé aux volontaires passionnés au cours duquel lycéens et personnels ont pu rêver de mythes précolombiens.

L'expérience de l'inter culturalité

Elle est indéniable et certains élèves insistent sur « *la découverte d'autres manières de vivre et de penser, l'ouverture sur le monde, le contact avec d'autres langues et d'autres langages: celui du corps, de la musique, du goût...* » tandis que d'autres y ont trouvé « *un moyen génial de s'évader, un peu d'air frais* ». L'inter culturalité consiste à faire tomber les barrières entre cultures mais aussi entre les disciplines dans le domaine scolaire. Plusieurs enseignants mentionnent que ce projet, prétexte à décroquer les matières d'enseignement, suscite une réelle ouverture d'esprit. Les professeurs d'éducation physique en font « *une expérience culturelle corporelle* » selon les propos de l'un d'eux, expliquant comment, lors d'une initiation à la danse andalouse, les élèves « *se sont laissés imprégner de cette culture populaire sur des rythmes chauds aux couleurs du Sud* ».

L'art, facteur d'intégration

La relation à l'art est, dans ce projet, le vecteur privilégié de l'inter culturalité. Toutes les formes de l'art sans frontières sont, pour les créateurs extérieurs, prétextes à partage avec les professionnels de l'éducation artistique, les lycéens, les personnels. Des rencontres avec les artistes sont régulièrement organisées. Nous retiendrons l'une d'entre elles, à l'initiative du professeur de l'option-théâtre, avec le metteur en scène d'une pièce argentine de CORTAZAR, Jean BOILLLOT, de la compagnie du théâtre à la Spirale. Une après-midi durant, après avoir présenté sa réalisation devant les élèves, il explique à des volontaires le fonctionnement de ce genre de théâtre. Il les libère du malaise qu'ils avaient peut-être ressenti en tant que spectateurs et interpelle chacun dans son quotidien, sa raison, sa conception du temps : « *Qui te dit qu'à 11 h, il sera 11 h ? Que tu ne reviendras pas en arrière ? ... N'est-ce pas la fonction de l'art de mettre un peu de désordre là où la science met de l'ordre ?...* » Et l'entretien de se poursuivre avec une égale richesse, une invitation à la réflexion et quand il conclut « *qu'une troupe d'acteurs, c'est comme un chœur de conteurs qui montrent plusieurs facettes d'un même récit* », il ne peut davantage s'approcher de l'âme de notre projet.

S'il est difficile de décrire ici tous les moments d'émotion partagée autour d'artistes de talent, ils n'en demeurent pas moins intenses dans les souvenirs: PANCHO, l'homme-orchestre harnaché de ses « kena » et de son « charango », ou Kossi AKPOVI, ce joueur de kora venu du Sénégal, accompagner les

lectures musicales d'une œuvre littéraire tchadienne. La réception positive des œuvres s'explique par l'étroite collaboration entre des créateurs professionnels et des enseignants de disciplines artistiques, point fort de ce projet.

La force d'un partenariat multiple

Les liens avec le tissu associatif local sont réels, concrets et durables, variant en fonction du thème et des activités. Citons à titre d'exemple le partenariat avec le cinéma d'art et d'essais –les 400 Coups-, renouvelé chaque année, en mesure de programmer des films à la demande des enseignants et de nous intégrer à son festival annuel-*Hexagone, regards sur l'étrange étranger*- en accord avec les thèmes du Carrefour des Cultures. Il est noté à l'issue d'Hexagone 2000, « *une exceptionnelle participation des lycéens et des enseignants* ». Citons aussi la contribution régulière de l'association d'éducation au développement, ORCADES, proposant des conférenciers tel Mady KOANDA, professeur d'économie au Burkina Faso, intervenu devant sept classes sur le thème de l'emploi, citoyenneté et développement. Il faudrait enfin compter avec la rencontre surprenante de l'association des Gens du Voyage, tout un monde qui met à notre disposition sa bibliothèque, ses expositions, ses artistes. L'organisation de la conférence historique sur l'internement des Tziganes en France de 1940 à 1946, à la fois au lycée et dans une salle publique restera un des temps forts de cette coopération, de même que le concert flamenco qui clôturait la demi-journée culturelle.

La réception extérieure

La médiatisation des actions est assurée dès le départ par la coordonnatrice et la section STT, car l'esprit même du projet justifiait une diffusion extérieure. Dès la première animation, une journaliste a souhaité rencontrer les élèves, assister à l'une de leurs actions- en l'occurrence, leur première exposition – pour mieux mesurer leur motivation et comprendre leur démarche. Ainsi le premier article produit demeure-t-il un témoignage intéressant de la perception extérieure⁴.

Chaque action est recensée dans un dossier de presse par les élèves de la commission information et la coordonnatrice, et remis aux journalistes le jour de leur visite. Les élèves de la section STT préparent parfois des articles. A l'extérieur, le message semble donc être bien reçu.

Une réelle prise de responsabilités pour certains lycéens

« *On se sent responsable de quelque chose d'important* » souligne l'un d'entre eux. « *J'ai appris à prendre la parole en public* ». Cette prise de conscience témoigne parfois d'un sens critique constructif comme le prouve cette remarque d'élève à l'issue d'un spectacle flamenco : « *J'ai pu me faire une opinion sur ce style de musique ; maintenant je peux dire 'moi je n'accroche pas' ; avant je ne pouvais pas...* » A noter aussi la participation de lycéens au jury du meilleur film lors du festival-*Hexagone*- Comme de vrais « pros », ils assistent à la projection de toutes les œuvres, étudiant les dossiers de chacune afin de motiver leurs critiques. Comme l'expliquent les organisateurs du festival, « *les jeunes n'étaient pas seulement de simples consommateurs mais de véritables spectateurs, capables d'expliquer leur choix* ». Un enseignant ajoute que « *le travail collectif a permis d'impliquer des élèves de manière forte. Les élèves ont su montrer intérêt et sérieux dans cette action . De plus, le contact en dehors des cours entre des élèves et des adultes sur un projet concret a modifié le regard des uns et des autres sur le rôle éducatif et pédagogique de chacun.* » Un parent souligne que « *chacun participe selon ses choix, ses possibilités et sans contraintes. C'est un engagement personnel, sans sanction.* ».

Des apports à l'établissement

Un certain dynamisme pédagogique⁵ : le déroulement des activités est apprécié parce que les réalisations sont concrètes, variées et intéressantes. « *Il y en a pour tous les goûts* » affirme un enseignant. C'est un moteur pour l'enseignement de certaines disciplines comme les lettres ou l'espagnol. Le carrefour africain, centré sur le conte et le théâtre a été effectivement bien ressenti par les enseignants de lettres. Ces derniers ont également jugé très positifs les rendez-vous cinématographiques, certaines projections ayant un lien privilégié avec leur programme. Saisissant l'occasion de coordonner un groupement de textes à un support-image, ils ont pu par exemple faire réfléchir leurs élèves sur le thème de l'Autre autour du film « *Gadjo Dilo* » de Tony GATLIF, où cet étranger fou s'introduit dans la communauté des Roms...Quant aux collègues d'Espagnol, ils retiendront sans doute davantage le carrefour latino-américain avec ses films en version originale et ses chants en espagnol.

⁴ En ANNEXE , article du journal local Centre Presse du 13-05-1998 « Faire tomber les barrières »

⁵ ANNEXE 2 tableau de synthèse de participation aux actions du Carrefour des Cultures en temps scolaire par disciplines et hors temps scolaire.

Une meilleure communication entre les composantes de la communauté éducative : retenons l'image de ces agents de service coiffés de chapeaux mexicains, photographiés avec Pancho lors du repas au self. Il a été en effet bien perçu que tous les personnels soient à chaque fois invités aux manifestations. Certains ont ainsi pu s'investir en dehors de leur temps de service. Force est de constater, en outre, une amélioration de la relation entre les membres de l'équipe Carrefour des Cultures et ceux qui n'y sont pas engagés. Ce que les psychosociologues appellent le processus d'influence, a fonctionné, comme le prouve l'organisation de la demi-journée culturelle.

Une intégration culturelle: le scolaire et le non-scolaire ne sont plus autant dissociés. Tout est dans tout. Une majorité de collègues l'ont compris et le manifestent maintenant explicitement. L'organisation de la demi-journée culturelle a prouvé que la démarche d'ouverture était nécessaire.

Cette action, parce que qu'elle encourage la responsabilisation et le travail d'équipe, génère un état d'esprit motivant au sein d'un établissement et donne du sens à l'expression « communauté éducative »⁶.

DES ORIENTATIONS NOVATRICES ET INATTENDUES

Une meilleure intégration de la section STT dans l'établissement

« *Ce projet facilite l'intégration de la section STT autant pour les enseignants que pour les élèves* » note le professeur de communication lors de l'un des bilans. « *C'est une publicité pour cette formation qui met en avant les qualités humaines des élèves* », poursuit-elle. Le fait que les élèves gèrent le projet, prenant en charge l'organisation matérielle, l'information, la réception des intervenants et la présentation publique des activités, crée un surcroît de motivation. C'est ainsi qu'une élève de Terminale STT note dans son questionnaire d'évaluation que pour elle tous les résultats sont positifs « *vu [son] intérêt pour le carrefour des cultures* ».

Un investissement des enseignants scientifiques : la transdisciplinarité n'est pas un vain mot.

Saisissant l'opportunité de la demi-journée culturelle, ils ont organisé des sorties dans des espaces d'activités expérimentales sur des thèmes non exclusivement scientifiques et ont largement ouvert leur champ d'investigation à la recherche universitaire. Le carrefour des cultures consiste donc aussi à créer des passerelles entre culture artistique-littéraire et culture scientifique. Les enseignants l'ont compris et le nombre des scientifiques s'est accru dans l'équipe qui se réunit régulièrement, particulièrement en Sciences Physiques et Sciences de la Vie et de la Terre. Nous retiendrons le témoignage particulièrement éloquent de l'un d'entre eux, suite à sa participation au festival cinématographique-Hexagone-: « *Dans mon propre cas, être enseignant de SVT et participer à une action culturelle sur le cinéma a montré aux élèves que la transdisciplinarité n'est pas un vain mot mais une réalité* ». Il reste maintenant à convaincre les élèves des sections S de participer davantage. Leurs réponses positives aux questionnaires d'évaluation laissent entrevoir des espoirs puisqu'ils souhaitent dans leur grande majorité un maintien de l'opération et proposent des thèmes pour l'avenir.

La participation des parents

Elle est exceptionnelle dans ce projet. Il convient de mentionner qu'une mère d'élève, déléguée d'une association de parents, a participé depuis l'origine sans discontinuer et a enrichi l'expérience de son regard extérieur et de ses relations dans le milieu associatif, notamment cinématographique. Elle s'est même rendu disponible pour participer aux assises académiques de l'innovation : « *Pour moi, vivre l'école est possible depuis 4 ans grâce au Carrefour des Cultures, quand je participe aux réunions ou aux actions* ». La motivation des parents pour ce genre de projet n'est pas à négliger et constitue une source de dialogue à considérer.

⁶ Expression liée à la loi d'orientation de l'Éducation Nationale du 10 juillet 1989.
PNI3 - Axe 4 – « Carrefour des cultures »

OBSTACLES , DERIVES ET REAJUSTEMENTS

La course contre la montre

Le manque de temps est l'un des obstacles majeurs de l'opération. Il s'agit surtout de la difficulté à trouver des créneaux horaires qui conviennent à tous pour les réunions de préparation et de concertation. De plus, suite à la compression des horaires de cours, il a fallu limiter les réunions à une par mois et à ¼ h , temps insuffisant pour faire le point et préparer les actions à venir.

La difficulté à diffuser l'information

Nous retrouvons l'éternel problème inhérent à nos établissements scolaires où trop d'information tue l'information. Dispersée dans des endroits saturés, elle se perd et parvient trop rarement aux principaux intéressés. Plusieurs innovations ont été vainement tentées : ballons à l'entrée du CDI, fond musical, annonces au micro... Toutefois, côté enseignants, le problème s'est trouvé en partie résolu grâce à l'installation d'un panneau spécifique au Carrefour des Cultures en salle des professeurs. Mais il reste à trouver des solutions pour les élèves et le reste du personnel. Lors d'une réunion de concertation, certains collègues s'interrogent sur le vecteur et le créneau de diffusion idéal. L'heure de vie de classe semblerait le créneau le mieux approprié .

Le manque d'appropriation chez les élèves

Cette lacune a été reconnue dans les bilans d'évaluation par les enseignants dont l'un d'entre eux note que les actions culturelles participent « *encore à une consommation de biens culturels par nos élèves et peut-être pas à une appropriation* ». Mais elle a tout autant été repérée par les élèves, qui déplorent le manque d'organismes parmi leurs pairs et parlent de « *désistement* ». Il apparaît donc nécessaire « *d'améliorer la sensibilisation aux projets au préalable* » ajoute l'animatrice de la maison des lycéens. Le nombre d'élèves investis de façon régulière a effectivement diminué au fil des années et ce phénomène doit nous interpeller. Le manque de facilités horaires fournit certes une explication mais elle est partielle. Les élèves se sont-ils senti dépossédés de leur projet initial en raison d'une plus forte intervention des enseignants et d'une certaine professionnalisation entre les mains de la section STT ?

Les pièges de la massification

Le fait de proposer l'ensemble des animations à tout l'établissement amoindrit la part de convivialité, augmente le risque de tension et alourdit la gestion du projet. Il s'avère difficile de trouver un juste milieu entre cohésion collective et liberté de choix de l'individu . Lors de la demi-journée culturelle, le premier objectif a quelque peu étouffé le second. La dérive du dirigisme est à éviter car elle porte atteinte à la cohérence du projet qui veut développer le sens de l'initiative . Consciente de cette déviance, l'équipe du Carrefour des Cultures est convaincue qu'il faut laisser à l'individu sa place dans des espaces libres et choisis.

EVALUATION DES EFFETS « INEDITS »

Des modes d'évaluation croisés

L'équipe a mis en place plusieurs outils d'évaluations à divers stades du projet.

Elle a d'abord procédé à une évaluation régulière des actions menées au cours de tables rondes : chaque participant livre ses notes individuelles ou ses prises de position oralement. Ce genre d'auto-évaluation a été systématiquement pratiqué à la fin de chaque année. La coordonnatrice a établi pour chaque carrefour un bilan quantitatif des enseignants, élèves, classes, mobilisés par activité.

Un livre d'or a également été mis à la disposition de tous dans l'établissement, essentiellement au CDI. Certains y ont noté leurs impressions sur le Carrefour des cultures. Mais il n' a visé qu'une minorité d'intéressés et cet outil n'est valable qu'à la condition d'être accompagné d'un minimum d'explications .

Une évaluation extérieure a pu être mesurée grâce aux médias locaux mais les retours des partenaires ont été objectivement insuffisants pour en tirer des conclusions tangibles.

Enfin, à l'issue de quatre années d'existence, il semblait opportun d'élaborer une évaluation plus objective, plus massive et plus qualitative au sein de l'établissement. Trois séries de questionnaires ont donc été conçues collectivement par l'équipe, avec la collaboration des élèves de STT :

- à destination des élèves, rempli par un échantillonnage représentatif de **486 élèves** soit un peu plus d'un tiers, en début de cours sous la conduite d'enseignants volontaires : élèves de seconde, première et terminale et de toutes sections
- à destination de tous les enseignants : rempli par **32 personnes** soit un tiers .
- à destination des autres personnels (Direction, ATOSS, Vie scolaire, santé ...) rempli par **11 personnes** soit également un tiers .

Un tiers de la communauté a donc été concerné, ce qui peut, à titre statistique, représenter un échantillonnage valide.

Ces questionnaires ont été élaborés au cours d'une réunion de concertation consacrée à l'évaluation, à partir d'une trame préparée par la coordonnatrice. Leur contenu est axé sur les points suivants :

1 - Connaissez-vous l'existence du « Carrefour des cultures » dans l'établissement ?

2 - Avez-vous participé à une action depuis 4 ans ? Comme organisateur ou comme participant ? Si oui, laquelle ou lesquelles ? Par quel intermédiaire (pour les élèves) ?

3 - Dans quels domaines avez- vous retiré le plus de résultats (classez 3 réponses par ordre de préférence) dans une liste de 7 à 14 critères selon les types de questionnaires.

Le questionnaire enseignants distingue les résultats pour leurs élèves, des modifications dans le comportement personnel de l'enseignant.

4 - Quelles propositions pour l'année prochaine ? Maintien de l'opération, amélioration souhaitée, thème d'année ?

Bilan des évaluations–élèves

Impact du projet : 94,2 % connaissent l'existence du projet et 71,3 % affirment avoir participé au moins à une action depuis 4 ans, mais peu en tant qu'organisateur, seulement 4,1 %. Les enseignants sont les intermédiaires privilégiés pour 79,8 %, particulièrement en Lettres (23,6 %) et en Histoire-Géographie (14,8 %). 11,7% affirment avoir participé de leur propre initiative.

Mémoire des activités : La majorité-90,1 %-cite les activités de l'année en cours, principalement les films: 34,5 % , les concerts: 16 %, et les conférences : 11,5 %. Un nombre non négligeable mentionne la demi-journée d'ouverture culturelle : 17, 2 %. Seulement un quart d'entre eux pense aux activités des années précédentes :27,7 %, plus spécifiquement au thème des cultures latino-américaines :10,2 %.

Quels résultats ? L'ouverture plébiscitée.

Près de la moitié : 48 %, affirment avoir bénéficié de connaissances culturelles générales , plus que spécifiquement scolaires : 7,4 %. Plus d'un quart : 29,4 % ont modifié leur comportement à l'égard de telle ou telle culture, à l'égard de l'autre et la même proportion ont apprécié les relations avec des témoins: 24,4 %. Dans le même registre, 16,9 % relèvent la découverte du milieu extérieur (associations...) .

En outre, si 17,2 % des lycéens privilégient le fait d'apprendre autrement, seulement une minorité accorde de l'importance aux améliorations des relations au sein de l'établissement, entre élèves et professeurs : 9,2 % et pour l'intégration dans l'établissement : 3,7 % .

La créativité (9,6 %)et le sens des responsabilités (4,9 %) n'ont pas mobilisé la majorité .

Une force de propositions pour le maintien de l'opération.

79,2 % souhaitent la poursuite du projet et 2,8 % le refusent. Un quart (25,9%) proposent des améliorations dont près de la moitié dans la diffusion de l'information au sein de l'établissement. D'autres partagent leurs propositions entre la diversification des activités en privilégiant les repas inter-culturels et la réception d'intervenants extérieurs. Certains réclament plus de liberté de choix, des facilités horaires et un surcroît d'implication pour les élèves comme les professeurs. Les thèmes proposés pour l'année prochaine privilégient les sports, danses et musiques du monde, avec comme destination, l'Inde, les Iles d'Océanie, l'Australie et le Maghreb.

Bilan des évaluations–enseignants

Impact du projet : Le tiers des enseignants a répondu à l'enquête. La totalité d'entre eux connaît l'existence du Carrefour des Cultures et les trois quarts : 74,1 %, affirment avoir participé, plutôt comme participants : 58 %, que comme organisateurs : 12,9 %.

Mémoire des activités : Ils plébiscitent les repas inter-culturels : 29 %, puis les concerts : 22,5 % et les activités cinématographiques : 19,3 %.

Quels résultats pour leurs élèves ? Une grande concordance entre élèves et professeurs.

45 % privilégient aussi l'apport de connaissances culturelles générales, l'adoption d'un nouveau comportement à l'égard d'une autre culture : 41 % , puis les relations avec les témoins : 22,5 % et la découverte du milieu extérieur : 19,3 %. Toutefois, à la différence des lycéens, ils accordent de l'importance à l'amélioration des relations entre professeurs et élèves : 29 %.

Quels résultats personnels pour l'enseignant ?

Près de la moitié : 45 % apprécient à titre personnel, la découverte du milieu extérieur, et la même proportion : 41 % affirment avoir ressenti une amélioration dans les relations entre les différents membres de la communauté éducative . Les autres réponses se partagent entre le travail d'équipe : 22,5 % et la relation à l'art :19,3 %. Notons que moins de 10 % ont accordé la priorité à leurs pratiques pédagogiques dans leur bilan, souhaitant sans doute, comme leurs élèves, sortir du sentier purement scolaire.

Pour le maintien mais avec une meilleure appropriation du projet

77,4 % sont favorables à la poursuite du projet. La majorité réclame le retour au repas convivial du départ.

Les améliorations proposées concernent surtout la plage horaire pour le travail de préparation en commun, l'implication de davantage de personnes, notamment du côté des élèves auxquels il faudrait redonner une plus grande place dans les prises de décisions afin qu'ils ne soient pas des consommateurs passifs. Les enseignants préconisent aussi une meilleure diffusion des informations auprès de tous les élèves quant au contenu des actions. Certains regrettent de ne pas pouvoir participer à davantage de manifestations en tant que spectateurs ou accompagnateurs en raison de la rigidité des créneaux de cours. Ils mentionnent alors leur frustration de « *n'avoir qu'entendu parlé* ». D'autres regrettent de ne pouvoir s'investir davantage et d'être de ce fait un peu trop consommateurs .

Par rapport à l'organisation de la demi-journée d'ouverture culturelle, les avis sont partagés ; certains demandent une organisation plus précoce, par trimestre, et par niveau, tandis que d'autres demeurent réservés.

Pour l'avenir, des thèmes originaux se dessinent tels : la musique, vecteur culturel universel ; la pauvreté dans le monde; la femme dans la culture islamique; les cultures régionales françaises; les îles de l'Océan Indien...

Il convient en outre de mentionner que trois jeunes professeurs stagiaires, n'ayant pu participer, ont souhaité répondre à cette enquête, se prononçant pour le maintien de l'opération et évaluant les bénéfices qu'ils pourraient en retirer dans leur démarche pédagogique.

Bilan des évaluations-autres personnels

Un tiers du personnel a répondu à l'enquête. Les questionnaires étant anonymes, nous ne sommes pas en mesure de spécifier quel type de personnel s'est plus volontiers manifesté.

Impact du projet : 90 % en ont connaissance mais la moitié seulement affirment avoir participé.

Mémoire des activités :70 % ont été marqués par les repas, plutôt dans une salle conviviale qu'au self (repas asiatique et africain).

Résultats : 40 % apprécient la découverte du milieu extérieur et 30 % ont ressenti une amélioration des relations entre membres de la communauté éducative.

Pour le maintien : 80 %, tout en augmentant la participation de tous-élèves et personnels-en menant davantage d'activités communes, notamment avec le personnel de santé.

Pour conclure, cette enquête permet d'affirmer que la moitié de l'établissement connaît l'existence du Carrefour des Cultures. Élèves comme personnels se perçoivent plus comme participants que comme organisateurs. Il reste donc quelques étapes à franchir pour que chacun, par-delà le statut, soit conscient de son implication au sein de l'école. C'est vraisemblablement cette lacune qui explique la difficulté à se responsabiliser devant l'information pour la diffuser comme pour la capter.

Il est intéressant également de constater que les résultats des actions n'ont pas été situés dans le domaine exclusivement scolaire et cognitif mais ouverts au champ du culturel et du social. « *Le Carrefour des Cultures : une autre école ?* » s'interroge un parent d'élève devenu interlocuteur naturel, révélant avoir « *découvert une nouvelle façon d'apprendre où la volonté de transmettre à l'autre ouvre les voies de la connaissance. Le Carrefour des Cultures donne à regarder, écouter, goûter, découvrir, échanger...* » Ainsi, par-delà la parole, ce projet dote la communauté de temps et d'espaces moins normatifs, fondés sur la multiplicité des marqueurs culturels.

Il serait tout aussi pertinent d'approfondir le fait que les adultes accordent plus d'importance aux relations internes à l'établissement que les lycéens. Enfin, s'il est un objectif qui a été atteint, c'est celui de l'ouverture inter-culturelle comme le confirme un jeune enseignant en Sciences de la vie et de la Terre: « *Cette action qui dure depuis quelques années sait fédérer de nombreux participants tant éducatifs qu'associatifs à l'extérieur comme à l'intérieur du lycée et se doit de perdurer ...Les obstacles n'ont jamais mis en péril le projet car la forte implication de tous, adultes et élèves a été un moteur suffisant pour les dépasser. ...* » Une réaction optimiste qui prouve que le Carrefour des cultures a répondu à l'attente d'échange et de décroisement d'une partie de la communauté éducative. Quant à l'implication de tous, elle reste encore bien timide particulièrement chez nos élèves, et c'est au quotidien qu'il faudra la motiver par l'écoute et la convivialité.

Ainsi, face au choc des cultures initialement identifié, sans nier les conflits difficiles à gérer et les forces d'inertie, il est possible de générer des « *interactions cohérentes entre les différents constituants de l'école et entre l'école et son environnement* »⁷. Ce genre d'initiative permet à chacun de trouver sa place dans la vie culturelle et sociale. N'est-ce pas l'une des fonctions de l'école du XXI^e siècle que d'initier une nouvelle urbanité, évitant le modèle unique et la ghettoïsation ?

Au nom de l'équipe Carrefour des Cultures
Marie-Claude Albert

⁷ In Georges FOTINOS et Jacques FORTIN , *Une école sans violences ?* édition Hachette, 2000 : conception d'un modèle scolaire écologique prenant en compte les personnes et les relations avec leur environnement.

ANNEXE 1

PROGRAMMATIONS DU CARREFOUR DES CULTURES 1998-2001

1998 1^{er} carrefour des cultures - l'Asie , plus particulièrement le Laos et le Vietnam .

MARDI 19 MAI 1998

- **Matin** : animation **Karaté** pendant le cours de sport de la classe de 2nd 9h-10h
démonstration Karaté sous le préau, à la récréation du matin.
Animateur : Hervé Guadjali (maison pour tous)
- **De 12 à 13h45** : Repas –causerie : dialogue avec quelques invités du Laos et Vietnam
en musique et en dégustant quelques spécialités-salle 106 -limité à 30 élèves.

JEUDI 14 MAI ET VENDREDI 15 MAI -10h-12h

Projection d'un film sur le Vietnam aux «400 Coups : « l'odeur de la papaye verte », en séance scolaire.

Visite de l'exposition du 11 au 25 Mai 1998

CARREFOUR DES CULTURES PROGRAMME 1999

thème : Les civilisations africaines

ANIMATIONS	DATES
<p style="text-align: center;">Groupe Koom-bala :danse et musique : 1 professeur de danse + 1 percussionniste .3h dans les classes de sport de Mme Ferté + animation du repas.</p>	<p>LUNDI 25 JANVIER 10 H 12H</p>
<p style="text-align: center;">Repas traditionnel africain réalisé et animé par l'association des femmes africaines sans frontières de Châtellerault pour environ 60 personnes.</p>	<p>lundi 25 janvier 12h-14h</p>
<p style="text-align: center;">Films africains dans le cadre du festival « Hexagone « au cinéma « les 400 coups »</p> <p>Tableau-ferraille (Sénégal)1998 Yaaba (Burkina Faso)1989 D'une brousse à l'autre (documentaire-France-Mali)1998</p> <p style="text-align: center;"><i>toutes classes invitées dans la limite de 180 places.</i></p>	<p>3-9 mars</p>
<p style="text-align: center;">Animation littérature (avec les professeurs de Lettres)</p> <p>par « l'Atelier du Caméléon »(artistes du Togo, Tchad, Burkina Faso) : Lectures musicales sur l'œuvre de Koulsy Lamko, auteur Tchadien, <i>accompagné par Kossi Akpovi, joueur de Kora.</i></p> <p style="text-align: center;">*Ateliers d'écriture encadrés par Koulsy Lamko</p> <p>* De l'écrit à la parole, atelier animé par Eric Bergeonneau, comédien. *Repas (peut-être, si trop de candidats en Janvier) *Spectacle « Le petit lion couché » au Nouveau Théâtre</p> <p style="text-align: center;"><i>Toutes classes invitées dans la limite de 180 places (priorité aux élèves ou classes ayant participé aux ateliers de littérature)</i></p>	<p>mardi 27 Avril (6 h)</p> <p>vendredi 30 Avril</p>

CARREFOUR DES CULTURES PROGRAMME 2000
thème : Les civilisations Sud-Américaines

ANIMATIONS	DATES
Musiques d'Amérique Latine avec l'association ALAMAC et l'homme orchestre « Pancho »(Chilien) + exposition artisanale	Jeudi 20 janvier
Repas traditionnel sud – américain <i>au self</i> + animation musicale de « Pancho »	Vendredi 4 Février
Animations musiques de films jamaïcaine et latino-américaines « Mission », « Rasta Rocket » ... avec David TELLIER , intervenant musicien (basson)	Lundi 22/11 Lundi 29/11 Lundi 6/12 12h45 - 14 h C.D.I
Spectacle théâtral à POITIERS : « Soupe à la sainte façon » de Julio CORTAZAR(Argentin) mise en scène Jean BOILLOT du théâtre de la Spirale <i>réception du metteur en scène</i> <i>au lycée – espace théâtre</i>	2 mars (soirée) 6 mars après-midi
Festival cinématographique Hexagone : sélection de films sud-américains(films patrimoine, littéraires et d'actualité) en collaboration avec les « 400 coups » - organisation d'un jury -ouvert à toutes les classes intéressées, sur le temps scolaire.	8- 14 mars
Visite d'expositions à PARIS : « Les ors de BOGOTA » au Grand Palais « Soleils Mexicains » au Petit Palais <i>ouverte à tous</i>	Mercredi 10 mai
En plus :Point santé- emploi- développement durable citoyenneté en lien avec l'association ORCADES (Poitiers) : animations vidéos et une conférence sur l'emploi dans les pays en développement - réception d'un économiste Burkinabé.	3 interventions

CARREFOUR DES CULTURES 2000- 2001

THEME LES CULTURES NOMADES

De novembre à Avril	Séances animées par un étudiant en musicologie : musiques Tziganes et cinéma pour classes volontaires (CDI)
LUNDI 4 Décembre 2000	Conférence d'Histoire ouverte aux élèves de Terminale et tous personnels 14h30-16h30 : « L'internement des Tziganes en France de 1940 à 1946 » par Emmanuel FILHOL, Maître de conférences à l'Université de BORDEAUX
JANVIER 29 –30 janvier 2001	Projection du film « Gadjó Dilo »aux « 400 coups » présenté par le directeur de l'association ADAPGV(association départementale pour la promotion et l'accueil des gens du voyage) Atelier Danse flamenca au gymnase par Rachel GAIGUANTet l'association – Pena flamenca-
6 FEVRIER 2001 : demi-journée d'ouverture culturelle	Animations de l'association départementale pour la promotion des gens du voyage ADAPGV , concert du groupe « Contra Tiempo » , exposition
MARS (14-20 mars)	Festival cinématographique aux 400 Coups :HEXAGONE Thème : Le Québec , Indiens et Inuits
Mardi 15 Mai à 14h 30	Concert de « Jazz Manouche » par le quatuor « Latcho Drom » au nouveau théâtre en lien avec les Jeunesses musicales de France+ réception des artistes .

ANNEXE 2 SYNTHÈSE DE LA PARTICIPATION AUX ACTIONS DU CARREFOUR DES CULTURES

PARTICIPATION →	Dans le cadre des cours par disciplines	Hors temps scolaire Tout l'établissement	Hors temps scolaire Volontariat
1998 Cultures du sud-est asiatique	Film : 4 classes Hist-géo, Lettres. TOTAL 4 classes, 2 disciplines	Repas à public limité (Amis du Laos): 70 personnes dont 50 élèves et 20 adultes	Visite d'exposition divers lieux de l'établissement
1999 Cultures d'Afrique Noire	-Festival-Cinéma : 4 classes (127 élèves), Lettres, Hist-géo, Arts plastiques. -Danse et musique(groupe kombala) : 2 classes, E.P.S. -Ateliers de lecture musicale (atelier du Caméléon) : 5 classes (151 élèves)Lettres, Hist-géo. -Sortie-théâtre (atelier du Caméléon) : 5 classes, 142 élèves, Lettres. TOTAL 16 classes, 4 disciplines	Repas traditionnel africain public limité (Association des femmes africaines sans frontières): 72 personnes	Conteur Burkinabé : C.D.I.
2000 Cultures latino-américaines	-Festival-cinéma : 12 classes, Espagnol, Lettres, Hist-géo, Arts plastiques -Concert (Pancho- ALAMAC) : 8 classes, Espagnol, Hist-géo -Conférence-Emploi-développement (ORCADES) 7 classes, S.ES, Hist-géo. TOTAL 27 classes, 5 disciplines	Repas mexicain au self avec animation musicale (Pancho) : tous les demi-pensionnaires, personnel de service	-Atelier musique de films (David Tellier, étudiant) : 20 élèves et 5 enseignants , C.D.I. -Jury-cinéma : 10 élèves, M.J.C. -Sortie-théâtre à Poitiers (théâtre de la Spirale) : 60 personnes -Atelier-théâtre(même troupe : écrivain et metteur en scène) : 30 élèves, salle de théâtre -Sortie à Paris, expositions : 21 personnes (15élèves, 6 enseignants)
2001 Cultures nomades	-Film « Gadjó Dilo » : 9 classes (243 élèves) lettres, hist-géo, sciences de la vie . -Festival-cinéma (Québec): 3 classes, Lettres. -Conférence (Universitaire): 4 classes, Hist-géo, Philosophie. -Danse andalouse (association Pena flamenca) : 1 classe, E.P.S. -Concert J.M.F (Latcho-drom) : 5 classes, lettres, hist-géo TOTAL 22 classes, 5 disciplines	½ journée culturelle , ateliers au choix : -Animation musiques de films : 30 élèves -Concert (A.D.A.P.G.V, Contra-tiempo):133 pers (élèves et adultes)	-Jury cinéma (M.J.C): 10 élèves -Concours d'affiches de films: 1 élève

ANNEXE 3 CARREFOUR DES CULTURES : EVALUER LES EFFETS INEDITS »⁸

	Elèves	Enseignants	Etablissement	Parents	Acteurs externes
Au niveau des INTERVENTIONS des personnes	<i>Plus participants qu'organisateur trop consommateurs</i>	<i>Plus de participants, Plus d'organisateur Interdisciplinaires (scientifiques intégrés)</i>	<i>Soutien du proviseur et participation active de la proviseur-adjointe</i>	<i>1 membre permanent Moins de parents au terme de 4 ans</i>	<i>Moyenne :5-6 intervenants/an, surtout artistes et conférenciers</i>
Au niveau des PROCESSUS <ul style="list-style-type: none"> • La démarche • La mise en œuvre des actions • Le regard des personnes sur les actions 	<i>Manque d'initiative dans les prises de décisions.</i> <i>De plus en plus réservée aux élèves de STT</i> <i>Positif et constructif pas de rejet systématique</i>	<i>De plus en plus à l'initiative</i> <i>Préparation de plus en plus collective</i> <i>Moins de réfractaires Regard positif et critique</i>	<i>Intégration au projet d'établissement Institutionnalisation(1/2journée culturelle) Recherche de soutiens extérieurs(villeregion) Regard positif, un peu extérieur pour les autres personnels</i>	<i>Moyenne de 2 dans les prises de décision Aide ponctuelle pour les manifestations publiques Invités aux repas inter-culturels</i>	<i>Partenariat avec des associations locales</i> <i>Budgétisation médiatisation Regard positif sur les actions Renouvellement des propositions</i>
Au niveau des RESULTATS obtenus <ul style="list-style-type: none"> • Quantitativement • Qualitativement 	<i>Nombre croissant de classes et d'élèves participants :200 participent au moins à une activité par an.</i> <i>Améliorations d'ordre comportemental et culturel : ouverture.</i>	<i>Moyenne : 4-5 enseignants inscrits avec leurs classes à chaque activité</i> <i>Lien enseignant/acteur externe Ouverture d'esprit Décloisonnement Qualité relationnelle :plaisir partagé</i>	<i>Moyenne :5 animations annuelles Novembre à mai</i> <i>Communication + Implication du personnel vie scolaire à renforcer</i>	<i>Moyenne de participation : 1 animation /an</i> <i>Qualité des échanges</i>	<i>Satisfaits de la fréquentation, de la souplesse d'organisation ('ateliers libres ou dans le cadre d'un cours)</i> <i>Qualité des échanges de savoirs et de talents</i> <i>Connaissance du milieu scolaire</i>
Au niveau de l'IMPACT	<i>Impact à court terme. Peu de mémoire des actions au delà d'un an</i>	<i>Impact durable et multiple</i>	<i>Impact à long terme Bonne perception extérieure</i>	<i>Impact difficilement mesurable</i>	<i>à court terme(presse), à plus long terme pour les associations</i>
Vers un nouveau CONTEXTE	<i>Privilégier l'initiative et la liberté de choix</i>	<i>Processus d'influence à poursuivre,éviter la dispersion</i>	<i>Ne pas trop massifier Espaces et temps de convivialité à ménager</i>	<i>Ouvrir onférences et spectacles</i>	<i>Développer le partenariat avec la ville</i>

⁸ Tableau élaboré à partir des bilans de l'enquête préalablement détaillée. Source J.M KETELE (Université de Louvain) et conseils de Yannick BRUXELLE.

ANNEXE 4 DYNAMIQUE DE L'INNOVATION

